

Séance internationale

**AGRICULTURE, CARBONE, TERRES, EAU ET TRANSITION DURABLE :
QUELLES OPTIONS ET QUELLES VISIONS, AU NORD ET AU SUD ?
UNE PERSPECTIVE CANADIENNE**

par Denis **ANGERS**¹ et Gilles **BÉLANGER**²

Malgré ses 10 millions de km² de superficie totale, le Canada ne dispose que d'environ 60 millions d'hectares de surface agricole. À l'instar de la plupart des pays industrialisés, le secteur agricole contribue aux émissions nationales de gaz à effet de serre (GES). En outre, les évolutions récentes d'occupation des sols (p. ex. diminution des surfaces en prairie) et des pratiques agricoles (p. ex. augmentation des surfaces en agriculture de conservation) ont des conséquences significatives sur le stockage de carbone dans les sols et le bilan GES du secteur agricole. Par ailleurs, l'évolution du climat aura des conséquences importantes sur l'agriculture canadienne. Un climat plus chaud augmentera le potentiel de rendement de plusieurs cultures et permettra leur déplacement vers le nord. Bien que certains scénarios laissent penser qu'il existe un fort potentiel d'augmentation des surfaces agricoles suite au réchauffement du climat dont bénéficiera le Canada, ce potentiel sera fortement limité par des facteurs biophysiques (qualité des sols et relief) et socio-économiques.

¹ Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France, Chercheur principal, agriculture et agroalimentaire, Professeur associé, Université Laval (Canada)

² Chercheur scientifique chez Agriculture and Agri-Food Canada.